SGB | USS
www.sgb.ch | www.uss.ch
Schweizerischer Gewerkschaftsbund
Union syndicale suisse
Unione sindacale svizzera

DEPOT DU REFERENDUM CONTRE AVS 21 LE 25 MARS 2022

Pierre-Yves Maillard, président de l'USS

150 000 signatures pour l'AVS

A la fin de sa vie, quand il entendait les politiciens de droite parler, mon grand-père a dit une fois : « Avec ces types, s'il fallait créer l'AVS aujourd'hui, on ne pourrait plus la faire. » Il était paysan, syndic et député PAI-UDC. Sa remarque était révélatrice. Elle montre combien la droite parlementaire de nos jours rompt avec les engagements et les promesses que le pays a fait à la population au cours de son histoire.

Au sortir de la seconde guerre mondiale, la promesse était d'en finir avec la pauvreté liée à l'âge et de donner une tranche de vie de repos dans la dignité à la fin d'une vie de travail. En neuf révisions pendant près de trois décennies, les partis bourgeois, en négociant avec le parti socialiste et les syndicats, ont constamment amélioré l'AVS. Ils connaissaient les prévisions démographiques, mais estimaient que la Suisse avait les moyens de les surmonter. Et c'est exactement comme cela que les choses se sont passées. Plus de 70 ans plus tard, l'AVS a fait un bénéfice de plus de 2 milliards et sa fortune est de plus de 40 milliards.

Désormais, la droite s'est unie pour baisser les prestations dans l'AVS, après avoir laissé baisser massivement les rentes dans le deuxième pilier. Le premier pas s'attaque aux femmes et dès l'an prochain, il s'agira d'imposer aux femmes et aux hommes une nouvelle dégradation, avec un âge de départ à la retraite porté à 66 ans, puis au-delà en fonction de l'espérance de vie.

La question de la retraite concerne toute la société. Elle règle les interactions et l'entraide entre les générations et entre les couches sociales. Ces dernières décennies, la place du travail a massivement grandi dans la vie des familles, surtout de celles qui ont des revenus modestes et moyens. Il faut désormais deux revenus pour faire vivre un ménage avec des enfants. Donc la retraite des grands-parents n'est plus seulement une période de repos, c'est aussi une ressource pour les jeunes familles qui manquent de solution de garde.

Augmenter l'âge de la retraite, c'est fragiliser cette entraide.

Augmenter l'âge de la retraite des femmes et faire 800 millions d'économies sur leur dos, alors qu'elles ont dit avec tant de force en 2019 leur besoin de meilleures possibilités de concilier vie de famille et vie au travail et alors qu'on sait les inégalités qu'elles subissent encore, c'est une injustice insupportable.

Et parler d'augmenter la retraite pour toutes celles et ceux qui ont travaillé entre quarante et cinquante ans de leur vie, alors que 106 milliards de réserve pour distribution future de bénéfices dorment la banque nationale suisse, c'est simplement indécent.

Dans cette bataille qui commence et qui durera plusieurs années, nous savons que nous devrons résister aux puissances économiques les plus déterminées, à commencer par les banques et les assurances qui rêvent d'affaiblir la prévoyance vieillesse pour placer leurs produits lucratifs du 3ème pilier. A peine 10% de la population a les moyens de s'offrir la cotisation maximale au 3ème pilier, cela n'a pas empêché la droite unie de voter une motion pour une augmentation substantielle de ce plafond déductible des impôts lors de la dernière session du Conseil national. Cette mesure coûtera probablement plus cher que l'économie faite sur le dos des femmes. Mais cela ne gêne pas l'élite des partis de droite, puisque cette mesure favorise les riches et les milieux de la banque et de l'assurance.

Nous savons donc que la bataille sera rude. Mais elle engage l'identité du pays et le respect qu'il montre à celles et ceux qui en font la richesse. Alors nous mènerons cette bataille avec détermination. Et cette tour de signatures montre que nous ne sommes pas seuls.